Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 8

Artikel: Eigenheiten der Kegler
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-521926

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 25. Februar 1899. ✱ № 8. ✱ Bâle, le 25 Février 1899.

Erscheint Samstags

Abonnement:
Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—
Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—
Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
20 Cts. per 1 spaltige Petitzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 10 Cts. netto per Petitzeile oder deren Raum.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins | 8. Jahrgang | 8me Année | Organe et Propriété de la Société suisse des Hôteliers

Paraissant le Samedi

Abonnements:
Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—
Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
20 Cts. pour la petite-ligne ou son espace. — Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 10 Cts. net par petite-ligne ou son espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel ✱ TÉLÉPHONE 2406 ✱ Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

Fremdenbetten
Lits de maîtres

Mr. J. Arnold-Devouassoud, Hôtel de la Mer de Glace, Chamonix . . . 73
„ F. Buchs fils, Hôtel Bellevue, Glion 48

Vélocipédistes et prix d'hôtels.

Il s'est écoulé exactement une année depuis le jour où nous avons pris occasion des démarches, faites alors par l'„Union vélocipédique suisse“ à Berne pour obtenir de force, par tous les moyens dont elle disposait, une réduction des prix d'hôtel pour ses membres, pour élucider en quelque mesure la situation réciproque du vélocipédiste et de l'hôtelier. Les expériences faites dès lors par la société en question ont démontré le bien-fondé de nos observations. L'Union vélocipédique a décidé en effet, dans sa dernière assemblée générale, de renoncer à l'avenir, pour des raisons logiques, à une réduction de prix. Entre temps, le Veloclub de Weinfelden, arrivé au chiffre énorme de trente membres, avait jugé qu'il représentait désormais une puissan ce ayant le droit elle aussi de peser sur les prix d'hôtel; la somme de fr. 1.50 lui paraissait amplement suffisante comme rémunération d'une chambre. Nous n'avons pas tardé à nous opposer à semblable prétention, moins à cause de la modicité du prix, qui ne laisse pas d'être acceptable pour des établissements de troisième rang, que parce que le club susdit ne craignait pas d'adresser cette offre en première ligne aux hôtels de 1er rang et aux bonnes maisons de 2d ordre. Cette protestation nous a attiré, de la part d'un correspondant de Weinfelden auquel le „Gastwirt“ avait accordé une bienveillante hospitalité, une avalanche de sottises. Le fait n'en reste pas moins que la prétention du Veloclub de Weinfelden constituait une impertinence et une véritable offense à l'adresse des bons hôtels. L'article du „Gastwirt“ insinuait que plus de deux cents hôtels, pour la plupart de rang supérieur, avaient répondu à cette offre. Ceux qui n'en croiront *rien* seront près de la vérité.

Or, voici que cette même question est à l'ordre du jour du „Touring Club Suisse“, société dont le siège est à Genève et qui compte 5—6000 membres. Là également, il se manifeste un courant opposé à la demande de réduction des prix de logement et de nourriture. Ce courant, il est vrai, ne s'est point encore étendu à la majorité des membres, et une opposition paraît devoir se faire jour à l'assemblée générale de ce club qui aura lieu le 25 de ce mois à Genève.

Nous ne saurions dire si les observations que nous avons présentées sur ce sujet jusqu'à ce jour ont été pour quelque chose dans la résolution prise par l'Union vélocipédique de rapporter la décision de l'année passée, ainsi que dans le fait que le Touring Club reprend à son tour la même idée; toujours est-il que nous avons eu le plaisir de voir deux délégués du Touring-Club Suisse s'adresser à nous pour recueillir des motifs à l'appui du retrait de la demande de rabais.

Nous avons sous les yeux un contrat conclu par le Touring Club avec les hôtels: les prix offerts y sont laissés en blanc, ce qui paraît indiquer qu'il ne sont pas uniformes, mais variables suivant le rang de l'hôtel, c'est-à-dire suivant ce qu'il peut fournir. Par principe, nous n'entrerons pas dans les détails de ce contrat, bien que nombre d'entre eux soient loin d'être à l'abri de la controverser, et nous nous contenterons de considère la question uniquement au point de vue général des principes.

Le vélocipédiste, membre d'une société et enthousiaste du rabais s'est-il déjà demandé ce qu'il ferait à la place de l'hôtelier, si on lui posait les desiderata suivants: 1. Installation d'un garage présentant toutes garanties de sécurité. 2. Installation d'une chambre noire. 3. Acquisition d'outils pour les réparations. 4. Acquisition d'une plaque de société. 5. Acquisition d'une carte routière. 6. Insertion d'une annonce dans le Vade mecum de la société. 7. Participation à une ou plusieurs sociétés comme membre — et comme compensation dérisoire: application des prix pour voyageurs de commerce, et, pour combler la mesure des prétentions, réduction de 10 % sur ces prix de faveur. Si on réfléchit sérieusement à tout cela, si on ne s'en tient pas au premier terme de la devise: Vivre et laisser vivre, on se rendra compte que ce ne sont plus là de simples prétentions, mais qu'elles mériteraient une désignation bien plus énergique. Considérons la chose, en effet, d'un peu plus près. A part le garage et la chambre noire qui devront être mis gratuitement à la disposition des cyclistes, l'acquisition des outils pour réparations comporte une dépense de 25 francs. Nous nous sommes laissé dire, il est vrai, que leur valeur réelle dépasse rarement 7 à 8 francs. La plaque de société coûte 6 francs et n'est reprise qu'au quart de sa valeur. Le prix de la carte routière est de 3 francs, celui d'une annonce de 20 francs au minimum; la cotisation annuelle des membres se monte à 5 francs. Voici donc une jolie petite somme de plus de 50 francs déboursée comptant dès avant la première apparition d'un de ces clients cyclistes. Puis lorsqu'enfin il s'en présente un, il n'a garde de transgresser les règles de l'hygiène cycliste; le vin lui est défendu ou à peu près, par contre il boira du lait, du sirop, de la limonade. Quant à l'appétit du vélocipédiste, nous le connaissons par expérience personnelle. Il ne peut séjourner longtemps, pour ne pas perdre la gloire d'avoir couvert des centaines de kilomètres dans un minimum de temps. Plus est grand le gain qu'il poursuit, plus est faible celui qu'il laisse à l'hôtel. Ou nous dira: c'est la masse qui fait gagner. Comment cela? Si vous n'avez pas de bénéfice avec le cycliste isolé, ce n'est pas la masse qui le fera augmenter, et l'on sait qu'en général les vélocipédistes ne sortent pas par régiments à la fois. Les promesses de fréquentation active qui s'étalent en lettres grasses dans les prospectus ne restent que trop souvent à l'état de promesses.

Au point de vue commercial, qui régit à l'heure qu'il est les hôtels comme tout le reste, il n'est pas correct de voir, de deux clients qui habitent des chambres équivalentes, prennent les mêmes repas et jouissent du même confort, l'un des deux traité avec plus de faveur que l'autre, uniquement parce qu'il appartient à une société. Que cette différence de traitement vienne à la connaissance de celui qui paie les prix entiers, il supposera tout naturellement que l'hôtelier trouve encore son compte avec le client qui paie moins, et comme conclusion il se croira surfait. Quand on paie les prix pour Suisses, on n'a vraiment aucune raison de demander encore un rabais; à plus forte raison quand on vous fait les prix pour voyageurs de commerce qui ont atteint depuis longtemps déjà un minimum irréductible.

Si, de plus, nous tenons compte du fait qu'il ne peut s'agir pour les vélocipédistes des hôtels de 1er rang, qui sont sans exception hors de cause pour raisons d'étiquette, alors cependant que c'est à ces maisons-là qu'il serait le plus facile de fermer un œil quand il s'agit de prix, les prétentions des clubs vélocipédiques paraissent d'autant plus outrées qu'elles ne s'adressent en dernière analyse qu'aux hôtels plutôt modestes.

Que Messieurs les cyclistes veuillent bien se dire que la course n'en est que plus agréable et plaisante lorsqu'on est reçu au quartier en hôte bienvenu. Nous sommes persuadés que plusieurs d'entre eux éprouvent une sensation pénible, eux les gens bien élevés, sachant à n'en pas douter ce que c'est que le savoir vivre, à devoir se dire en entrant à l'hôtel: je jouis ici de prix de faveur; en d'autres termes, je sais que voici un hôtelier auquel je ne ferai rien gagner, mais tant pis: c'est la société qui le veut. Qui leur garantit du reste que l'hôtelier, au moment de signer le contrat, n'a pas pris ses précautions et fait les prix tels que même après déduction du rabais de 10 %, le cycliste eût eû „meilleur temps“ de se présenter comme simple mortel? Un compte d'hôtel que nous avons sous les yeux nous prouve que les prix de faveur peuvent n'exister que dans l'imagination du cycliste. Nous ne tenons pas ce système pour correct, mais d'autre part, nous ne voyons pas pourquoi l'hôtelier devrait être plus difficile dans le choix de ses moyens que le client, qui ne poursuit que son avantage personnel, sans égard pour les intérêts d'autrui. On nous objectera que tout hôtelier est libre d'accepter ou de refuser pareil contrat; mais il ne faut pas oublier que la grande concurrence qui sévit dans la branche favorise des prétentions de ce genre, maint hôtelier ne signant que parce que son „cher“ collègue et voisin en a fait autant.

Nous approuvons parfaitement les efforts faits par les clubs vélocipédiques pour fixer des pied-à-terre déterminés, afin que chacun puisse dire: à tel endroit, dans tel hôtel je puis m'attendre à rencontrer des collègues sportifs. Plus ces rencontres seront fréquentes et assurées, plus le client se sentira chez soi et aura de liberté de mouvement. Il est regrettable seulement qu'il existe en Suisse deux grandes sociétés semblables qui ne paraissent pas entretenir des relations bien amicales entre elles. Nous mentionnons cette circonstance parce qu'elle force l'hôtelier à s'engager de deux côtés à la fois, s'il tient à une clientèle cycliste considérable.

Nous avons eu l'occasion, à plusieurs reprises, de voir arriver des vélocipédistes à l'hôtel en pleine table d'hôte. Descendre de machine, s'essuyer légèrement le front ruisselant de sueur, entrer et se mettre à table parmi tous les autres dineurs, tout cela est l'affaire d'une minute. Tenue: souliers couverts de poussière, culottes idem, tricot mouillé portant du côté gauche le monogramme traditionnel et obligatoire. C'est révoltant pour l'hôtelier et c'est révoltant pour les convives; les premiers intéressés seuls n'y voient rien d'extraordinaire et conservent tout leur sangfroid. Peut-être sont-ce là des exceptions, car bien souvent nous avons vu les cyclistes dîner à part, reposés et les habits nets de poussière.

On voit que l'hôtelier est contraint à bien des concessions envers la clientèle vélocipédique; néanmoins, en bon commerçant, il trouvera moyen de conserver cette clientèle et de l'augmenter, dans son intérêt comme dans celui des sociétés en question, pourvu qu'elle même fasse honneur au principe: Vivre et laisser vivre.

Il ne suffit pas de se dire: Notre société compte quelques milliers de membres, nous voici passés au rang de grande puissance; profitons en; désormais, c'est *nous* qui ferons les prix d'hôtel. Cela pourrait s'appeler au sens propre du mot: „Compter sans son hôte“. Car la puissance de 5000 voyageurs disparaît dans un pays où l'on compte ceux-ci par millions.

Il ne serait pas difficile, nous semble-t-il, même aux membres faisant partie de l'opposition, d'adhérer aux propositions que leurs collègues comptent leur soumettre. Voici, d'après les lettres qui nous sont parvenues, quelle en serait à peu près la teneur: On choisira dans les villages un, dans les villes deux à trois hôtels bien dirigés et confortablement installés. On conclura avec ces maisons des contrats aux prix habituels pour voyageurs de commerce, sans réduction quelle qu'elle soit. En revanche, les cyclistes seront assurés de trouver bonne table et traitement amical dans les hôtels auxquels le Touring-Club garantit l'exclusivité de sa fréquentation. Les noms des hôtels en question seront insérés gratuitement dans le guide, sans qu'on réclame d'eux ni contribution ni annonces. La plaque de sociétaire leur sera remise en dépôt contre une somme de 6 fr., qui sera remboursée par la société en cas de résiliation du contrat. Les partisans de ce système ne font pas fausse route en espérant obtenir par son application une amélioration durable des rapports entre cycliste et hôtelier, car ils n'ont pas tardé à reconnaître que l'ancien système, illogique et peu pratique, ne saurait être maintenu plus longtemps.

Si l'assemblée générale du Touring-Club Suisse, qui se recrute pour la plupart parmi les classes élevées de la société, prend la décision de renoncer à l'avenir à demander un rabais sur des prix d'hôtel déjà très modérés, et si nos observations ont pu exercer une influence dans le sens de cette décision, nous en serons heureux non seulement pour les hôteliers, mais aussi parce qu'une telle résolution est à l'honneur tant du Touring-Club lui-même que de ses membres.

Eigenheiten der Kegler.

Jeder Kegler hat beim Schub seine Eigenheiten. Einige Kegler schieben ihre Kugeln aus dem Stande. Sie setzen einen Fuss vor und kegeln, ohne Anlauf zu nehmen. Sie werden den Keglern gegenüber, welche einen Anlauf nehmen, zumeist im Vorteil sein, weil sie im Stande einen sichereren Aufsatz als die Anlaufsschieber haben. Die Kugel lässt sich eben, wenn man still steht, genauer aufsetzen und loslassen, als wenn man sie während des Laufens wirft. Es giebt nicht viele Kegler, die aus dem Stande schieben; es sind meist tüchtige Kegler. Die meisten Kegler nehmen, ehe sie die Kugel werfen, einen Anlauf, manche einen grösseren, manche einen kleineren.

Auf deutschen Bundeskegelfesten und auch in den einzelnen Lokalklubs ist der Raum, wie weit ein Kegler Anlauf nehmen darf, durch Linoleumbelag bezw. durch die Zunge begrenzt. Die diesbezügliche Bestimmung lautet: Alle Kugeln, die über den Linoleumbelag, das ist über die Zunge hinausgeworfen werden, zählen Null. Kegler, die ausserhalb des Klubs stehen und sich um die Normen desselben nicht kümmern, werfen die Kugeln oft weit auf die Bahn hinab, so weit, dass selbst Mitkegelnde darüber witzeln und sagen: „Trage doch gleich lieber die Kugel bis in die Kegel hinein!“

Jeder Klubkegler kann der Kugel so weit nachlaufen als er will. Die wenigsten Kegler laufen über die Zunge hinaus. Einige aber gibt es, die von der Erlaubnis des Nachlaufens den weitgehendsten Gebrauch machen und der Kugel in der halben Bahnlinie nachrennen. Sie sind daran gewöhnt. Andere Kegler haben andere Gewohnheiten. Einer bückt sich beim Kegeln sehr tief, ein Anderer steht so gerade, als ob er eine Elle verschluckt hätte. Einer kann nur in Hemdärmeln, ein Anderer nur im Rock schieben, ein Dritter nur, wenn er mit der linken Hand seinen Rock hinten fest zusammenhält. Mancher legt auch, wenn es gehen soll, noch den Kragen vom Oberhemd ab. Manche Kegler schieben regelmässig mit der Cigarre im Munde; andere können beim Schieben nicht rauchen. Eine Sorte von Keglern hebt, wenn sie Kugel geworfen haben, das eine Bein hoch und macht damit die possierlichsten Steuerbewegungen. Sie wähnen, mit dem hochgehobenen Beine die rollende Kugel lenken und dirigieren zu können. Was Diese mit den Beinen, versuchen Andere mit den Armen. Sie winken

und lenken mit einem Arme oder beiden Armen, als hätten sie die Kugel an der Leine und in der Gewalt. Mancher macht sogar mit dem ganzen Oberkörper Bewegungen nach links und rechts, als wollte er sich ein Glied ausrenken.

Viele Kegler führen solche Manöver aus, ohne dass sie es überhaupt merken. Verfasser kennt einen tüchtigen Kegler, der nichts von Bedeutung schiebt, wenn er nicht als Gegengewicht zu der Kugel in der Rechten in der linken Hand einen Gegenstand, einen Stock, einen Schirm oder die lange Pfeife, hat. In Berlin gab es vor einigen Jahren einen Kegler, welcher der geworfenen Kugel nachrannte, und fortwährend dabei mit dem Munde in die Luft schnappte, als wollte er in die rollende Kugel hineinbeissen — alles die Macht der Angewohnheit. Eine Anzahl Kegler hat beim Schub auch eine sehr gute Haltung. (*Deutsche Wirtezty.*)

Manch einer unserer Leser wird finden, dass damit das Mass der Eigenheiten der Kegler nicht voll ist und dass sich noch recht viel Ergötzliches hierüber sagen liesse; möge er aus dem Schatze seiner Erfahrungen etwas zum Besten geben.

Hannover. Das Central-Hotel nahm für 20000 Mark jährlich Herr W. Apel auf 10 Jahre in Pacht.

Lausanne. Das Hotel du Grand Pont warf letztes Jahr 8 Prozent Reingewinn ab.

In **Winterthur** ist ein Verkehrsverein im Entstehen begriffen.

Zürich. Das diesjährige Sechseläuten wurde auf den 17. April angesetzt.

In **Baden** beginnt die Kursaison am 9. April. Herr Direktor Möller übernimmt auch dieses Jahr die Direktion der Kurkapelle.

Deutschland. Bei Villingen soll ein Waldhotel von 80 Betten erbaut werden. Eine Aktiengesellschaft will es für 140 000 Mk. bauen.

Dresden. Die A.-G. Hotel Bellevue erzielte pro 1898 einen Reingewinn von 83 008 Mk., woraus 5 % Dividende verteilt wurden.

Paris. La réouverture de l'Hôtel du Palais, Cours-la-Reine, Champs-Elysée, directeur M. M. Wachter, aura lieu en Avril.

Schwyz. Es wird gemeldet, dass eine elektrische Strassenbahn von Brunnen nach Gersau und weiter nach Vitznau planiert werden soll.

Zimmerwald. Das Hotel Beau Séjour wird auf nächste Saison von Herrn Fritz Iseli, gewesener Besitzer des Hotel Bahnhof in Lyss übernommen.

Appenzell A.-Rh. Seit Neujahr hat Herr Grandguillaume, vormaliger Gerant der Kuranstalt Affoltern a. A., den Betrieb des Kurhauses Wartheim in Heiden übernommen.

Brunnen. Die hiesigen Hotelbesitzer haben dem Regierungsrat ein Gesuch eingereicht, damit Ihnen die Erstellung eines neuen Quais von der Dampfschiffbrücke bis an die Axenstrasse bewilligt werde.

Freiburg. Die Schätzungskommission für die Feuer-Versicherung hat den Schaden, den die Feuersbrunst im Hotel Terminus in Freiburg anrichtete, auf 62 000 Fr. veranschlagt. Es liegt Brandstiftung vor.

Manchester. Herr Fried. Glogg, bisher Superintendant im Chairing Cross Hotel in London, ist zum Subdirektor des Hotel Victoria in Manchester ernannt worden.

Stuttgart. Das Hotel „Zu den drei alten Mohren" wurde von Frau Spielmann für 265 000 Mk. an Herrn Heinr. Weber, bisher zum „Graf Eberhardt" daselbst, verkauft.

Thusis. Infolge Rücktritt des Herrn Ch. Janett ist Herr D. Schmidt, z Z. Direktor des Hotel Metropole in Venedig, zum Direktor des Posthotels in Thusis ernannt worden mit Antritt Anfangs März.

Anvers. L'Union Syndicale Anversoise des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers, vient de décider en assemblée générale, d'organiser une Exposition Internationale Culinaire et d'Alimentation, pour le mois de décembre prochain.

Auf den elsässischen Bahnen laufen seit einigen Tagen neue Personenwagen, die an einzelnen Abteilungen Tafeln tragen mit der Aufschrift: „Für Radfahrer". In den betr. Abteilungen sind oben an der Decke Haken angebracht zum Aufhängen der Räder.

Druckfehler. In der Notiz in letzter Nummer, betr. den Verkauf des Grand Hotel in Baden heisst es irrtümlich, dass der Antritt des neuen Besitzers, Herrn W. Hafen, auf 1. Januar 1899 erfolge, es sollte jedoch heissen, 1. Januar 1900.

Frankfurt a/M. Das Hotel Jakobi, das zum Zwecke des Durchbruchs der Stiftstrasse von der Stadt angekauft worden ist, wurde jetzt an den vormaligen Mitbesitzer Herrn Ernst Frosch auf mehrere Jahre verpachtet.

Magglingen. Letzter Tage wurde das bis jetzt durch Pächter betriebene „Hotel Bellevue" von Herrn Ch. Zahnd, gewesenem Generaldirektor der Leukerbäder (Wallis) und des Hotels Beausójour in Champel-Genf, käuflich erworben.

Mailand. Das Hotel de l'Europe ist von Herrn Lorenzo Bertolini angekauft worden; es wird von dem neuen Besitzer einer Renovation und gleichzeitigen Vergrösserung unterzogen. Sein Hotel in San Remo hat Herr Bertolini verkauft.

Schweiz. Alpenklub. Das Centralkomite hat beschlossen, die Aufsicht über die Matterhorn- und Eggishornhütte selbst zu übernehmen und die nötigen baulichen Veränderungen auf Rechnung der Centralkasse ausführen zu lassen.

Schweiz. Postwesen. Aus dem Reisendenverkehr der Schweiz hat die Postverwaltung alljährlich ganz erhebliche Einnahmen zu verzeichnen. Dieselben belaufen sich für das abgelaufene Jahr auf ungefähr zwei Millionen Franken.

Zürich. Der Gasthof zum „Rothaus" ist durch Kauf um die Summe von 350 000 Fr. an den früheren Besitzer des „Café Landolt" am Paradeplatz, Herrn Landolt, übergegangen und wird von diesem am 1. Oktober angetreten werden.

Amsterdam. Das weltberühmte Brack's Doelen Hotel geht am 1. Mai an die Gesellschaft des Hotel de l'Europe über. Herr H. Martens, Direktor vom Hotel de l'Europe, der bis jetzt vier der grössten Häuser unter seiner Leitung hatte, ist auch für dieses als General-Direktor ernannt worden.

Baden-Baden. Das „Hotel Minerva", dessen Verkauf vor einiger Zeit gemeldet wurde, ist durch einen für den früheren Besitzen, Herrn Carl H. Foell, vorteilhaften Vergleich wieder in die Hände desselben gelangt. Gegenwärtig werden diese Häuser renoviert und teilweise mit Neueinrichtungen versehen.

Italien. Herr J. Meyer, früher auf Schloss Hertenstein bei Luzern und z. Z. Besitzer des Hotel St. Barthélémy in Nizza, hat das grosse Bade-Etablissement Saint-Valmas de Tende an der neuen Bahnlinie Turin-Ventimiglia-Nizza als SommerKurort übernommen.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rangs de Lausanne, du 5 au 11 février: Suisse: 250; Allemagne: 97; France: 42; Angleterre: 14; Pays-Bas: 8; Italie: 8; Autriche-Hongrie: 8; Belgique, Espagne, Russie, Danemark: 19. Total: 437.

Murten. Die Generalversammlung der Konservenfabrik von Kerzers hat am Sonntag die Rechnung, welche mit einem Defizit von 6000 Fr. schliesst, genehmigt. Die zahlreich besuchte Versammlung beschloss prinzipiell, sich mit der Konservenfabrik Saxon zu verschmelzen.

Toggenburg. Die für die Saison 1898 aufgenommene Kurantenstatistik des Toggenburg erzeigt ein höchst erfreuliches Resultat. Die für den Fremdenverkehr eingerichteten Gasthöfe und Pensionen verzeichnen eine bedeutende Erhöhung ihrer Frequenzziffern.

Neue Eisenbahnen. Zwischen dem Gemeinderat, dem Verkehrsverein und den Konzessionsgesuchstellern für das Einfischthalbahn-Projekt Siders-Zinal fand in Siders eine Konferenz statt behufs Erlangung einer Variante für eine Strassenbahn von Siders nach Chippis. Die Aussichten für die Verwirklichung dieses Projektes sind günstige.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 4. Febr. bis 10. Febr. 1899: Deutsche 811, Engländer 687, Schweizer 413, Holländer 155, Franzosen 168, Belgier 97, Russen 173, Oesterreicher 45, Amerikaner 29, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 55, Dänen, Schweden, Norwegen 42, Angehörige anderer Nationalitäten 11. Total 2686. Darunter waren 84 Passanten.

Martigny. Am 10. Februar fand die Konstituierung eines Komitees statt, welches mit der Organisation eines historischen Umzuges in Martigny im Jahre 1900 beauftragt wurde. Als Darstellungsgegenstand wurde Napoleons Zug über den St. Bernhard gewählt. Das Komitee hat sich der Mitwirkung schweizerischer und französischer Künstler versichert.

Amerikanisch. Ein amerikanischer Direktor hat laut Schw. Mus.-Ztg. die Erlaubnis erhalten, auf der grossen Linie New-York-Chicago einen Theaterwagen in die Expresszüge in dem Vaudevilles einzuschalten und Gesangsvorträge zu mässigen Preisen vorgeführt werden sollen. An Sonntagen wird der Theaterwaggon in eine kleine Kapelle verwandelt, in der Gottesdienst gehalten wird.

Konstanz. Der Kur- und Verkehrsverein hatte im letzten Jahre eine Einnahme von 11,364 Mk. 9 Pfg. Die Ausgaben beliefen sich auf 10,500 Mk. 10 Pfg. Für Veranstaltung von Konzerten wurden 7102 Mk. 27 Pfg. und für Hebung des Fremdenverkehrs 3397 Mk. 83 Pfg. aufgewendet. Der Verein sucht durch Verteilung von Prospekten, Führern etc. den Fremdenverkehr zu fördern, was ihm in erfreulicher Weise gelingt.

Tessin. In Beantwortung einer Anfrage des Bürgermeisters von Intra betr. die Beteiligung des Kantons Tessin an einer Verbindungslinie zwischen Gotthard- und Simplonbahn erklärt der Staatsrat, er halte die Bildung eines Initiativekomitees aus Tessinern und Italienern, welche alle an der projektierten Linie beteiligten Interessen vertreten, für angezeigt. Die Tessiner Regierung wird dem Unternehmen ihre Unterstützung angedeihen lassen.

Thun. Herr J. H. Beilick hat zu seinem Hotel Baumgarten diesen Winter noch ein zweites Gebäude erstellen lassen; welches ebenso gross wie das Hauptgebäude und mit grossen Verandas, Terrassen und ca. 36 Balkons versehen ist. Im Ganzen ist nun für 200 Personen Raum geboten. Herr Beilick wird die beiden Etablissements im Mai unter den Namen „Grand Hotel Baumgarten und Victoria" weiterführen.

St. Moritz. Der neunte Geschäftsbericht der Aktiengesellschaft Neues Stahlbad weist den Jahresnutzen in 1898 mit 48,694 Fr. aus (1897 70,513 Fr.). Eine Dividende wird nicht ausgerichtet, dagegen Abschreibungen von rund 30,000 Fr. auf Hotel-Bäder-Mobilien-Konto vorgenommen (1897 22,000 Fr.) und 5000 Fr. dem statutarischen Reservefonds wie (1897) 5000 Fr. dem ausserordentlichen zugewiesen. Auf neue Rechnung sollen 8694 Fr. vorgetragen werden (1897 1513 Fr.).

Tellaufführungen in Altorf. Das Organisationskomitee hat, nach allseitiger Prüfung der Sachlage und nachdem die Zeichnung von Anteilscheinen schon den Betrag von Fr. 25,000 erreicht und weitere grössere und kleinere Beiträge von Privaten und Regierungen in Aussicht stehen, einstimmig und endgültig beschlossen, Schillers „Wilhelm Tell" im Jahr 1899 und 1900 aufzuführen. Es werden jedes Jahr 10 Aufführungen in dem eigens hiefür erstellten grossen Schauspielhause stattfinden.

Lugano. Letzten Samstag hat die Eröffnungsfeier des neuen prächtigen „Hotel de l'Europe" stattgefunden. Dasselbe liegt am See in der Vorstadt Paradiso und bietet alle Vorzüge eines Hotels ersten Ranges. Ein Hotelier aus Luzern hat, wie den „Basler Nachr." geschrieben wird, dabei der richtigen Stimmung Ausdruck gegeben, indem er der Stadt zu dieser neuen Zierde gratulierte und beifügte, so lange die Konkurrenz derart sei, dass neue Hotels notwendig seien, sei es um die Zukunft dieses Fremdenortes gut bestellt.

Berlin. Amerikanische Geschäftsleute reflektieren auf die Erwerbung des Hotel Bristol zu Berlin und haben sich der Berliner Börsenzeitung zufolge vorläufig das Recht gesichert, bis spätestens den 1. Oktober sich zu erklären, ob sie das Hotel für 10 Mill. Mark übernehmen wollen; sie haben zunächst Lst. 2000 gezahlt und zahlen für jeden weiteren Monat bis zur entgültigen Erklärung Lst. 1000, zusammen also event. Lst. 10,000, die beim Kauf von dem ausbedungenen Kaufgeld abgehen, aber dem Besitzer des Bristol-Hotels verbleiben, wenn der Verkauf nicht zustande kommen sollte.

Murten. Der Verkehrs- und Verschönerungs-Verein von Murten studiert die Frage, ob in Murten nicht eine Badestation gegründet werden könnte und zu diesem Behufe ein Hotel für ganze Familien oder eine Hotelpension zu errichten wäre. Die heilende Wirkung der Murtner Seebäder, namentlich für Nervenkrankheiten, ist von Alters her bekannt. Es ist bereits ein Kostenvorschlag im Betrage von 150,000 Franken aufgestellt worden. Das Unternehmen würde als Aktiengesellschaft ins Leben treten und den Aktionären wird eine Dividende von 4 Prozent prophezeit.

Bahn Meiringen-Brienz-Interlaken. Die Volksversammlung, welche letzten Sonntag nachmittags im „Hirschen" in Meiringen tagte, war von 90 Bürgern besucht. Es wurde folgende Resolution angenommen: „Die Versammlung, in der Ueberzeugung, dass eine Bahnverbindung Meiringen-Brienz-Interlaken für das ganze Oberhasli und für dessen wirthschaftliches Gedeihen in der Zukunft von grösster Bedeutung ist, wünscht und unterstützt die Erstellung einer rechtsufrigen Brienzerseebahn — wo möglich Normalspurbahn — mit Einmündung in den Hauptbahnhof Interlaken.

New-York. Die New-Yorker Hotels sind überfüllt, und es ist kaum ein Bett mehr zu erlangen. Der Frost hat die Gas- und Wasserröhren zu tausenden zum Bersten gebracht. Eine einzige Gasgesellschaft hat 35 000 Beschwerden erhalten, dass das Gas nicht brennt. Deshalb die Flucht in die Hotels. Schneeschranken von 3—6 Fuss Höhe liegen überall auf den Strassen. Die eine Hälfte der Theater ist geschlossen, die andere nur halb voll. Die Bahnverbindungen New-York mit Philadelphia, Washington und Boston sind abgeschnitten. Hunderte von Zügen stecken im Schnee.

Château d'Oex. Sous le nom de Société d'utilité publique de Château d'Oex, il est fondé une société. Son but est de contribuer par tous les moyens en son pouvoir, avec l'appui des autorités, au développement de la contrée; cela entr'autres: En cherchant à attirer à Château-d'Oex les étrangers en leur faisant connaitre les avantages qu'ils peuvent y trouver, tant au point de vue de son climat que de ses promenades, etc, En contribuant à rendre le séjour de Château-d'Oex agréable pour le bon entretien des chemin et promenades, par la création de nouveaux ombrages, par l'installation de bancs et sentiers.

Luzern. Die Meldung wegen der Erstellung eines neuen, für feine Familien berechnete Etablissements neben dem „Hotel National" ist, wie das „Luz. Tagbl." berichtet, richtig. Dasselbe käme an Stelle der jetzigen Gartenanlage zu stehen, in Verbindung mit dem alten Gebäude. Der neu erbaute Speisesaal würde fortbestehen. Da der Garten eine Länge von 45 Metern und eine schöne Tiefe hat und da auch unbedenklich in die Höhe gebaut werden kann, so wird dieser Neubau grössere Dimensionen annehmen. Die Herren Hans Pfyffer und Architekt Vogt seien bereits auf Reisen ins Ausland begriffen, um an Ort und Stelle, wo derartige Etablissemente bestehen, die nötigen Studien zu machen.

Vom Bodensee. Der Sitz des Verbandes der Gasthofbesitzer am Bodensee und Rhein wurde in der sechsten Generalversammlung in Schaffhausen nach Lindau i. B. verlegt und Herr Wilhelm Späth vom Hotel Bayerischer Hof in Lindau als Vorsitzender erwählt. Der bisherige Präsident, Herr Bahnhofrestaurateur Ettenberger (Bregenz) wurde unter Anerkennung seiner ersprieslichen sechsjährigen Thätigkeit zum Ehrenpräsidenten ernannt. Aus dem gedruckt vorliegenden Jahresbericht des Vereins ist zu entnehmen, dass die Reklame den Schwerpunkt der Vereinsthätigkeit bildete. Ihr dienten im verflossenen Jahre das Verbandsorgan „Der Bodensee und Rhein", der in einer Auflage von 11000 Exemplaren ausgegebene Taschenfahrplan und das Bodenseeplakat, von welchem bereits das zweite Tausend zum Versandt gebracht wurde. Der Verband zählt 92 aktive Mitglieder, ausserdem 3 Ehren- und 11 unterstützende Mitglieder.

Die Schweiz. Nordostbahn beabsichtigt dem „Schaffhauser Intelligenzblatt" zufolge im kommenden Sommer in den Fahrplan Schaffhausen-Konstanz in jeder Richtung einen weiteren Schnellzug einzuschalten. Der eine, abgehend von Schaffhausen 7.13 abends, soll Anschluss an den 6.10 von Zürich abgehenden Mailänder Schnellzug auch auf der Schweizerseite nach Konstanz gewähren, wo man 8.27 abends ankommt. Umgekehrt soll ein 12.10 in Konstanz abgehender Schnellzug um 1.18 in Schaffhausen eintreffen zum Anschluss an den Schnellzug Egislau-Zürich, der 1.31 von dort abgeht. Die Züge, bemerkt das Blatt, stellen auch eine bequeme Verbindung Basel-Stein-Eglisau-Schaffhausen-Konstanz her, die eine Fahrzeit von nur ca. drei Stunden in Anspruch nimmt, eine landschaftlich prachtvolle Fahrt bietet und — keine Zollgrenze überschreitet.

John Cook, der Nestor der Reiseführer, Chef des bekannten internationalen Reisebureaus von Thomas Cook & Sohn in London, hat sich nach fünfundfünfzigjähriger Thätigkeit zur Ruhe gesetzt. Von der Krankheit, die ihn auf der Palästinareise des Kaisers ergriff, hat er sich nicht wieder erholen können, und daher kommt sein Entschluss, sich vom Geschäft gänzlich zurückzuziehen. Aus den denkbar kleinsten Anfängen ist dieser merkwürdige Mann zu seiner jetzigen Stellung emporgestiegen. Es war im Jahre 1844, als er seine Thätigkeit als persönlicher Reiseführer damit begann, dass er eine Schaar von 500 kleinen Schulkindern zu einem Nachmittagsausfluge von Leister nach den Mount Sorrel-Hügeln und zurück begleitete. Wie viele Reisen, wie viele interessante Wechselfälle liegen zwischen dieser seiner ersten primitiven Fahrt und seinem letzten Unternehmen, der Leitung der Palästinareise Kaiser Wilhelms!

Neue internationale Bahn. Der „N. Z. Z." wird geschrieben: Herr Camille Barbey, Ingenieur in Valeyres-sous-Rances und Direktor der Bahn Yverdon-St. Croix hat ein Konzessionsbegehren eingereicht für eine internationale dreigeleisige Eisenbahn von Daillens nach Frasne (Frankreich) über La Sarraz, Orbe, Lignerolles, Ballaigues, Vallorbes, Mont d'Or und St. Point. Diese Linie wäre die natürlichste unabweisbare Verbindung des Simplons nach dem Norden. Sie ist bestimmt zur Wahrung der Interessen der welschen Schweiz. Diese Jurabahn würde mehrere Jahre früher als die Lötschbergbahn dem Betriebe übergeben werden können. Die Länge der Jurabahn würde 50 Kilometer betragen. Die Linie ginge aus von der Abzweigungsstelle der Linie Lausanne-Neuenburg bei Daillens und würde oberhalb La Sarraz und Arnex durchführen und die Orbe bei Orbe und den Jougnesaz bei Vallorbes überschreitend wo sie wieder in die Linie Daillens und Vallorbes einmünden würde. Ein Tunnel von 6,8 Kilometer Länge würde durch den Mont d'Or in das Thal von St. Point führen, von wo die neue Bahn in Rasne die Linie Pontarlier-Dijon erreichen würde. Die internationalen Expresszüge könnten auf dieser neuen Linie Mouchard in $1^1/_2$ Stunden und Paris in $7^1/_2$ Stunden erreichen, während heute die Fahrzeit für Zurücklegung der letztern Distanz sich auf 10 Stunden beläuft. Vorbereitungen sind seit einigen Tagen zwischen den Direktionen der Paris-Lyon-Mittelmeerbahn und der Jura-Simplon-Bahn im Gange, um die internationale Schienenverbindung über den Jura der Verwirklichung entgegenzuführen.

Wie dem „Bund" unterm 23. ds. mitgeteilt wird, ist eine definitive Verständigung nun erzielt worden. Die Arbeiten sollen unverzüglich beginnen. Ingenieur Barbey vorzichtet auf die von ihm verlangte Konzession. Die Jura-Simplonbahn wird die bisherige Linie Daillens-Vallorbes verbessern und konsolidieren.

S. C. in C. Es will uns scheinen, dass es hiesse, sich zu sehr in die individuelle Freiheit einmischen wollte man das von Ihnen erwähnte System des Versendens von Prospekten geiseln. Irgend ein Hinterthürchen sollte doch offen gelassen werden. Die Sache scheint uns übrigens harmlos, besonders in Fällen, wo nicht direkte Konkurrenz besteht und nicht von Abspenstigmachen die Rede sein kann. Frdl. Gruss.

S. F. in L. Wir haben an dieser Stelle schon zu wiederholten Malen erklärt, dass Mitteilungen betr. Auskunft hoher Persönlichkeiten in diesem oder jenem Hotel grundsätzlich keine Aufnahme mehr finden. Wir wurden zur Zeit, da derartige Notizen veröffentlicht wurden, thatsächlich überschwemmt mit denselben, man kannte keine Grenzen mehr, jede Persönlichkeit, die sich mit „von" schrieb, wollte man im Organ gedruckt sehen, daher wurde vor ca. drei Jahren beschlossen, grundsätzlich von der Veröffentlichung einer derartigen Fremdenliste abzusehen.

An Mehrere. Wir können unmöglich jede Nummer des Blattes mit Abhandlungen über schwindel- und zweifelhafte Reklameobjekte füllen, umsoweniger, als es sich meistens um Bücher oder Zeitschriften handelt, die früher schon einlässlich besprochen und beurteilt wurden und über welche das sog. Rotbuch, das auch in Ihrem Besitz ist, Aufschluss giebt. Wir müssen uns daher darauf beschränken, von Zeit zu Zeit in summarischer Weise die Quintessenz der früheren Beurteilungen in Erinnerung zu rufen. So z. B. lautete unser Urteil über die in Wien herausgegebene **Hotelliste für Consulate** schon vor Jahren sehr ungünstig, dasselbe Urteil gilt heute noch. — Der in Leipzig erscheinende Reiseführer **Wohin?** hat seit seinem Bestehen noch sehr wenig von sich reden machen; wenn nicht jedes Jahr die bezüglichen Prospekte zu fliegen kämen, wüsste kaum Jemand, dass er überhaupt existiert. Auf die Frage: Wohin? antworten wir: In den Papierkorb. — **Der Romanleser,** eine in Wien erscheinende Zeitschrift, scheint uns eine Ausgabe von 100 Gulden nicht wert zu sein. Es ist selten eine Stadt, in welcher so viele Reklame-Objekte zu Tage gefördert werden und darunter so wenig von etwelchem Wert für die Inserenten, wie die Stadt Wien. Als Beweis mag übrigens gelten, dass der Prozentsatz der Schweizerreisenden aus Oesterreich-Ungarn ein sehr geringer ist, so gering, dass er in unserer jährlichen Fremdenstatistik der ganzen Schweiz noch nicht eigens, sondern in Verschmelzung mit anderen schwach vertretenen Nationen aufgeführt wird. Sie sehen also, dass das viele Geld, welches für Annoncen schon nach Wien gewandert, noch nicht viel gefruchtet hat, es sei denn den Verlegern. Hotelannoncen allein vermögen Niemanden, der nicht schon die Absicht hat, sowieso nach der Schweiz zu reisen, hierzu zu veranlassen, und mit der Aufnahme von Annoncen und dem Einkassieren des Betrages glauben die Verleger in der Regel ihre Schuldigkeit gethan zu haben, wenn sie auch in ihren Prospekten alles Mögliche und Unmögliche im Interesse des Fremdenverkehrs zu thun versprechen. — **Der ärztliche Central-Anzeiger** in Hamburg spricht in seinem Prospekte an die Hotels von dem „geradezu überraschenden Erfolge", den Inserate in dem betr. Blatte haben und bringt als eklatanten Beweis hiefür folgendes Zeugnis zum Abdruck: „Hiemit bezeugen wir dem „Aerztlichen Central-Anzeiger", dass unsere Inserate in demselben für den Anfang einen recht befriedigenden Erfolg hatten." Unterzeichnet ist das Zeugnis von der „Ersten deutschen Dampfleberthran-Fabrik in Geestemünde. Schade, dass die Hotels keinen Leberthran zu empfehlen haben. — **The Enterprise** ist eine englische Reisefirma, die zu wissen wünscht, wie viel Prozente ihr gestattet werden für ihre „select" Carawanen von 5—12 Touristen (oder noch weniger), wobei selbstverständlich „the conducting gentleman" (der Führer) frei zu halten ist. Es sind dies in der Regel „Herren" mit verwöhnten Gaumen und dazu erprobte Weinkenner. Wer recht verstaubte Flaschen im Keller hat, kann bei diesen Reisebegleitern immer einige gut anbringen, wenn auch gratis, seine „Herrschaften" bezahlen dafür 10 Prozent weniger für Logis sowie Unterhalt und damit gleicht sich der Verlust wieder aus. Also zugreifen.

Theater.

Repertoire vom 26. Februar bis 5. März 1899.

Stadttheater Basel. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblieben.

Théâtre de Genève. Dimanche matinée: *Lohengrin*, opéra. Dimanche soir: *Doit-on le dire*, comédie. *Sapho*, pièce lyrique. Lundi: *Carmen*, opéra comique. Mardi: *Thaïs*, opéra.

Théâtre à Lausanne. Répertoire non reçu.

Stadttheater Luzern. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater St. Gallen. Sonntag $7^1/_2$ Uhr: *Der Postillon von Lonjumeau.* Dazu: *Bastien-Bastienne.* Montag $7^1/_2$ Uhr: *Doktor Klaus.* Mittwoch $7^1/_2$ Uhr: *Wanda.* Freitag $7^1/_2$ Uhr: *Der Widerspänstigen Zähmung.* Samstag $7^1/_2$ Uhr: *Der Talismann.* Sonntag $7^1/_2$ Uhr: *Der Widerspänstigen Zähmung.*

Stadttheater Zürich. Sonntag 3 Uhr: *Mignon.* Sonntag $7^1/_2$ Uhr: *Im weissen Rössl.* Montag $7^1/_2$ Uhr: *Holländer.* Dienstag: *Polytechn. Vorstellung.* Mittwoch $7^1/_2$ Uhr: *Abschied.* Donnerstag $7^1/_2$ Uhr: *Cosi fan tutte.* Freitag $7^1/_2$ Uhr: *Robert und Bertram.* Samstag $7^1/_2$ Uhr: *'s Katherl.* Sonntag $3^1/_2$ Uhr: *Käthchen von Heilbronn.* Sonntag $7^1/_2$ Uhr: *Das Erbe.*

Hiezu als Beilage: **Offertenblatt der „Hôtel-Revue".**

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Foulard-Seide Fr. 1.20

— bis 6.55 per Meter in den neuesten Dessins und Farben —

sowie **schwarze, weisse** und **farbige Henneberg-Seide** von **85 Cts. bis Fr. 28.50** per Meter — glatt, gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40—22.50	**Ball-Seide**	v. 85 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe „ „	10.80—77.50	**Seiden-Grenadines**	„ Fr. 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt „ „	1.20— 6.55	**Seiden-Bengalines**	„ „ 2.15—11.60

per Meter. **Seiden-Armures, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Prinoesse, Moscovite, Marcellines,** seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. **franko ins Haus.** — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.